



**Office du Tourisme
de la Ville de Chièvres**
Grand Place, 30 à 7950 Chièvres
068/64.59.61
www.otchievres.be



Musée de la Vie Rurale
28, rue Augustin Melsens
7950 Huissignies – Chièvres
musee.vierurale@skynet.be
www.musee-huissignies.com

Quelques repères liés aux productions agricoles en Belgique (2ème partie)

Dans la première partie de ces fiches consacrée aux repères liés aux productions agricoles en Belgique nous avons abordé des aspects humains de la moitié du 19^e S. au début du 20^e S. Des milliers de pièces, d'objets exposés au Musée de la vie rurale en témoignent. Durant cette période, la Belgique voit progressivement l'agriculture passer au second rang de l'importance économique et sociale, derrière l'industrie.

La mécanisation des travaux agricole fut à la fois un remède à la pénurie de main-d'œuvre agricole et une aggravation de celle-ci. La première machine qui réalisait d'importante économie de main-d'œuvre est la machine à battre le grain. Avant celle-ci, un ouvrier passait une partie importante de l'hiver à battre au fléau et à vanter. Avec un rendement d'un hectolitre de grain par jour, il lui fallait près d'un mois pour battre le grain d'un hectare. Avec la machine mue par la vapeur, quelques jours suffisaient pour toutes les céréales de la ferme. Privé de travail, l'ouvrier cherchait du travail plus stable dans l'industrie. Pour les travaux d'été, le semoir et la moissonneuse furent rapidement développés lors des années suivantes.

Machines	1880	1895	1910
Batteuses	6 930	10 197	20 484
Semoirs à cheval	1 835	5 528	12 166
Moissonneuses	1 015	1 112	6 615
Faucheuses	422	703	12 640
Faneuses	296	700	4 754

Tableau 3 : Machines utilisées dans l'agriculture en Belgique.

Source 1 : GADISSEUR Jean Contribution à l'étude de la production agricole en Belgique de 1846 à 1913. Université de Liège.

Source 2 : Collectif. Ministère de l'Intérieur, Annuaire statistique de la Belgique et du Congo Belge, 1913.

A la fin du 19^e S., l'extension de la culture de la betterave sucrière et le travail en sucrerie vont à nouveau développer le besoin en main-d'œuvre agricole. Cela a une incidence sur le développement de l'élevage bovin (utilisation des pulpes et autres sous-produits de la sucrerie) et le besoin de soins en hiver. Ces travaux ont atténué le caractère saisonnier de l'emploi en agriculture.

Le cheval était l'animal de trait par excellence. Il était capable d'assurer un travail rapide avec puissance. Mais il était fragile et coûteux à l'achat et à l'entretien. Il était surtout présent dans les fermes importantes. Pour les petites fermes, le bœuf et la vache de trait sont préférés : moins rapide, ils sont aussi plus sobres et moins coûteux..

Au milieu du 19^e S., le Gouvernement a initié plusieurs grandes actions pour améliorer la production agricole. Certaines ont eu un succès limité comme la mise en place d'essais agronomiques sur le sorgho, le maïs, le froment Victoria, le navet Norfolk ou le rutabaga. En 1860 et même jusque 1880, les efforts d'amélioration du cheptel bovin avec la race Shorthorn ou Durham restèrent sans lendemain. D'autres initiatives ont eu beaucoup de succès comme la création du stud-book de la Société du cheval de trait belge réputé dans le monde entier. De 1848 à 1853, puis de 1858 à 1854, de la chaux agricole fut proposée pour la mise en valeur de terres de bruyères : 10 à 15 000 ha furent amendés de telle manière. En 1850, une importante campagne de promotion du drainage eu beaucoup de succès, notamment en Hainaut où quarante-huit fabriques de tuyaux étaient établies en 1860. Les collections du Musée de la vie rurale de Huissignies présentent plusieurs modèles de drains en terre cuite et de collerettes de jonction datant de cette époque.

Le corps des agronomes de l'État fut institué en 1885 et mit rapidement l'accent sur les techniques d'exploitation, l'emploi d'engrais et de machines. Il fut renforcé par le Service des conseillères en laiteries. En parallèle, des associations de cultivateurs, des coopératives et des syndicats d'éleveurs se sont développés sur l'initiative de la profession.

Le prix des céréales était assez rémunérateur en 1830 avec 20 à 30 francs le quintal s'est envolé en 1840 à 40 francs. Le mildiou de la pomme de terre sévissait et la demande en céréales s'en est suivie. Le mildiou a surtout frappé la région de production flamande et les cours des céréales ont profité aux régions limoneuses. Le déclin de l'industrie textile a aussi entraîné une résorption du travail à domicile, important en Flandres. En Hainaut, le nombre de petites fermes est élevé, elles sont tenues par des ouvriers qui cultivent un lopin de terre en complément de revenu. À côté d'elles, de vastes entreprises agricoles de type seigneurial, dépendant de grands propriétaires fonciers. Le prix des céréales revient à 30 francs en 1880 et continua à baisser suite à l'importation massive de blé américain.

Pour l'agriculture belge, le temps des vaches grasses de 1840 à 1866 laissa la place à une période d'inquiétude de 1866 à 1880 et une période de vaches maigres de 1880 à 1895. Le prix des céréales est l'indicateur le plus clair de cette évolution et est directement en lien avec les importations de blé américain. Les progrès du transport par voie ferrée sur le continent américain et sur mer, orientés par un coût relativement faible du charbon, en sont les corollaires.

Vers 1910, le prix des céréales a baissé sensiblement suite aux importations massives de blé des États-Unis, du Canada et de Russie. En Belgique avant 1914, autosuffisance alimentaire n'atteignait que moins de 70%. L'agriculture est en mutation avec le départ de bras et les progrès dans la mécanisation. Les rendements progressent suite aux actions de vulgarisation du Ministère de l'Agriculture, des Comices, des Cercles horticoles. Les écoles d'agriculture de Leuze (Saint-Eloi) et d'Ath (École de Culture et d'Élevage créée en 1911) enseignent les bonnes pratiques. L'hygiène s'améliore dans les logements.

Lors de prochaines fiches, le Musée de la vie rurale de Huissignies abordera quelques-unes des cultures et quelques types d'élevage parmi ceux pratiqués dans nos fermes.

Pour le Musée de la vie rurale de Huissignies, Christian Ducattillon